



INSTITUT MÉDITERRANÉEN DE  
FORMATION ET RECHERCHE  
EN TRAVAIL SOCIAL

Session 2013-2015

FORMATION PRÉPARATOIRE AU  
DIPLOME D'ÉTAT D'INGÉNIERIE  
SOCIALE

ÉPREUVE DE CERTIFICATION DF3  
Communication et Ressources Humaines

Nom : BOUGARD  
Prénom : NADIA

**Siège social**

50, rue de Village - BP 50054  
13244 Marseille cedex 1  
tél. : 04 91 24 61 10  
fax : 04 91 47 52 15  
imfinfos@imf.asso.fr  
[www.imf.asso.fr](http://www.imf.asso.fr)

**Unité de formation Marseille**

IMF, 13, Rue Chape  
BP 50054  
13244 Marseille Cedex 1  
Tél. : 33 (0)4 91 36 51 30  
Fax : 33 (0)4 91 36 51 39  
unite.chape@imf.asso.fr

**Unité de formation Avignon**

IMF, 641, chemin de la Verdière  
BP 10045  
84142 Montfavet cedex  
tél. : 33 (0)4 32 40 41 80  
fax : 33 (0)4 32 40 41 88  
unite.vaucluse@imf.asso.fr

**Antenne de formation Arles**

IMF, Village Entreprises,  
Z.I. Nord - 1, rue Copernic  
13200 Arles  
Tél. : 33 (0)4 90 52 02 38  
Fax : 33 (0)4 90 52 02 69  
unite.arles@imf.asso.fr

## **L'INTERET DE LA METHODE ETHNOGRAPHIQUE POUR L'INGENIERIE SOCIALE.**

### Résumé

---

L'ingénierie a fait l'expérience de son efficacité dans l'analyse des situations sociales et dans la conception de réponses innovantes aux problématiques rencontrées.

Dans le cadre de ma formation en ingénierie sociale, j'ai réalisé une recherche au sein d'une association l'Adrets (*Association Développement en Réseau des Territoires et des Services*) qui utilise l'approche de l'ingénierie sociale et la méthode ethnographique dans le cadre du développement en réseau des territoires et des services, ce qui permet une implication remarquable des populations concernées. Cet article s'attache à démontrer l'intérêt de la méthode ethnographique pour l'ingénierie sociale et notamment une forme d'ingénierie développée à l'Adrets qui par de l'expérience des acteurs.

---

**Mots clés** : méthode ethnographique, ingénierie sociale, implication des acteurs.

Lectorat : professionnel.

## **THE INTEREST OF THE ETHNOGRAPHICAL METHOD FOR SOCIAL ENGINEERING.**

### To sum up

---

The engineering has done the experience of its effectiveness in social situations and in the conception of innovating answers faced to encountered problems.

On the occasion of my formation about social engineering, I have been realising a research within an Association Adrets (*Association Développement en Réseau des Territoires et des Services*) which is using a social engineering approach and an ethnographical method on the occasion of the network development of territories and services, which is permitting a remarkable involvement of concerned populations.

This article ties to demonstrate the interest of the ethnographical method for social engineering and more particularly a form of engineering developed by (.....) and started with the experience of his actors .

---

**Keywords** : ethnographical method, social engineering, actors implication.

Readership : professional.

**Dans le cadre de notre formation en Ingénierie Sociale**, nous avons mis en questionnement le choix d'une méthode d'investigation pour une recherche en ingénierie.

La méthode ethnographique nous a semblé être la méthode appropriée pour penser le lien entre l'action en ingénierie et positionnement de l'intervenant impliqué dans des interventions de cet ordre.

**L'ethnologue** « *Met-toi devant un arbre et décris-le<sup>1</sup>.* »

La particularité de l'anthropologie est qu'elle n'est liée ni à la nature des sociétés étudiées... ni à des « objets » particuliers (la religion, l'économie...) ni aux théories utilisées (marxismes, structuralisme...) mais à un projet de l'étude de l'homme tout entier<sup>2</sup>.

L'ethnographie est une branche de l'anthropologie. Elle est utilisée pour comprendre et expliquer les habits des peuples étudiés.

L'ethnographie est une méthode de l'observation, qui va permettre de comprendre la complexité des situations vécues au quotidien.

Elle est descriptive, analytique, l'enquête en est un outil essentiel pour rendre compte des situations observées.

Pour l'observation directe un des modes de recueil de données privilégié par l'ethnographie, il faut être au plus près de ce que vivent les individus, « *en partageant leur existence<sup>3</sup>* » pour ensuite mieux comprendre tout ce qui fait sens dans les groupes observés.

Dans le cadre de notre formation en DEIS, Nous avons réalisé un stage au sein d'une association dont l'objectif principal est de traiter « *la question de l'accessibilité du territoire pour décloisonner les zones rurales<sup>4</sup>* ».

Notre intention était de comprendre de l'intérieur, par notre implication et nos observations, comment l'association s'employait à travailler cette question.

L'idée était de nous immerger, de rencontrer des personnes, des acteurs qui s'intéressaient à cette problématique. Nous nous sommes inscrits dans un processus d'engagement qui s'est révélé un choix judicieux.

Notre première intention était d'investiguer sur la question de l'accessibilité aux

---

<sup>1</sup> LAPLANTINE FRANÇOIS « *la description ethnographique* », Collection 128, édition Nathan-université page 7

<sup>2</sup> Ibid, page 7

---

<sup>3</sup> Ibid, page 7

<sup>4</sup> L'accès aux services dans les territoires ruraux, <http://www.adrets-asso.fr/>

services<sup>5</sup>, car notre mémoire porte sur cette question. Mais au-delà de cela, nous avons découvert un espace d'instances réflexions, rencontré des personnes à la pensée originale, travaillé dans un véritable laboratoire d'idées, de pratiques sous-tendues par une approche centrée sur l'ingénierie. L'Adrets<sup>6</sup> est devenue ainsi notre terrain de recherche.

### LE CHOIX D'UNE METHODE

Construire une recherche nécessite de choisir une méthode. Nous avons choisi d'utiliser la méthode ethnographique car elle permet « *d'être au plus près des situations naturelles du sujet, de sa vie quotidienne, de ses conversations<sup>7</sup>...* ».

Cette démarche se vit à l'intérieur d'un groupe. Elle s'appuie sur une rencontre et une implication du chercheur.

La démarche ethnographique est un travail descriptif de recherche de terrain.

---

<sup>5</sup> L'accessibilité aux services pour décloisonner le monde rural c'est entre autres de regrouper des services étatiques et privés sous un même toit (MSP, Maison de SERVICE Public) à moins de 20 minutes en voitures du lieu habitations afin qu'ils soient accessibles au plus grand nombre, le numérique est un des outils phare permettant de réduire les distances, par exemple : la possibilité d'être en rendez-vous par Visio conférence avec un agent de la CAF, sans se déplacer.

<sup>6</sup> J'ai reçu l'autorisation pour nommer l'association.

<sup>7</sup> JEAN-PIERRE OLIVIER DE SARDAN, « *La politique du terrain* », *Enquête* [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 10 juillet 2013, consulté le 29 août 2016. URL : <http://enquete.revues.org/263> p3/31

Le chercheur par son implication en acquière une connaissance « *sensible* », par imprégnation<sup>8</sup>.

La première étape de l'imprégnation « *c'est d'observer, et d'interagir... sans prêter... attention<sup>9</sup>* ».

Le chercheur partage la plupart du temps quotidien formel et informel et sans s'en apercevoir, il observe, « *il enregistre dans son inconscient, son subconscient, sa subjectivité<sup>10</sup>...* ».

C'est une étape importante dans la « *familiarisation<sup>11</sup>* » de l'anthropologue avec la culture locale. L'imprégnation mobilise la « *sensibilité de l'ethnologue plus particulièrement la vue et..., plus précisément, ..., le regard<sup>12</sup>* ».

**Marcel Duchamp** disait de la peinture qu'elle est une « *activité rétinienne<sup>13</sup>* » que nous pouvons comparer à l'activité de l'ethnologue car « *sa première activité d'observation est visuelle* » et après il faut faire voir c'est-à-dire « *décrire ce que l'on voit<sup>14</sup>* ».

---

<sup>8</sup> Ibid, p6/31

<sup>9</sup> Ibid, p6/31

<sup>10</sup> Ibid, p6/31

<sup>11</sup> Ibid p6/31

<sup>12</sup> LAPLANTINE FRANÇOIS « *la description ethnographique* », Collection 128, édition Nathan-université p7

<sup>13</sup> LAPLANTINE FRANÇOIS « *la description ethnographique* », Collection 128, édition Nathan-université p7

<sup>14</sup> Ibid, p8

**C'est un processus réalisé par étapes.**

«*Le cerveau*» du chercheur est considéré comme «*une boîte noire*» : tout ce qu'il «*voit, entend*» pendant sa présence sur le terrain, *ses propres expériences dans le rapport avec autrui*», tout cela va «*entrer*» dans une boîte noire<sup>15</sup>, «*cette boîte, le cerveau, va conceptualiser, analyser, interpréter, intuitiver...*»; Il va «*structurer en partie ses interprétations*», que ce soit pendant le processus de recherche pendant le travail de terrain lors du dépouillement des corps, ou quand vient l'heure de rédiger<sup>16</sup> ».

**« C'est là toute la différence, particulièrement sensible dans des travaux descriptifs, entre un chercheur de terrain, qui a de ce dont il parle une connaissance sensible (par imprégnation), et un chercheur de cabinet travaillant sur des données recueillies par d'autres<sup>17</sup> ».**

Il ne peut y avoir d'imprégnation sans contact avec le milieu et donc sans immersion.

C'est une triangulation, **imprégnation, immersion, observation**, nécessaire à l'activité ethnographique.

<sup>15</sup> OLIVIER DE SARDAN JEAN-PIERRE, «*La politique du terrain*», *Enquête* [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 10 juillet 2013, consulté le 29 août 2016. URL : <http://enquete.revues.org/263> p7/31

<sup>16</sup> Ibid p7/31

<sup>17</sup> Ibid p 7/31

Le chercheur qui choisit la méthode ethnographique «*sait qu'il sait déjà des choses et sait qu'il doit amener à la surface ce qu'on ne sait pas encore*<sup>18</sup> ».

### LA METAPHORE DU PLONGEUR

Il peut être comparé au plongeur se préparant à découvrir ce qu'il ne sait pas mais qui sait ce qu'il cherche. C'est en avançant à l'intérieur du groupe étudié que les éléments surgissent, «*L'immersion de l'ethnologue dans un phénomène qui lui est inconnu peut être comparée à un plongeur se préparant à découvrir de nouveaux trésors dans le fond des océans*<sup>19</sup>».

L'immersion est un outil essentiel pour comprendre le phénomène à étudier.

<sup>18</sup> CLERET BAPTISTE, Maître de conférences, Université de Rouen, «*L'éthnographie comme démarche compréhensive : immersion dans les dynamiques consommatoires du rap en France*», p 8, consulté le 18 septembre 2016. [www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition.../32-2-cleret.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition.../32-2-cleret.pdf)

<sup>19</sup> CLERET BAPTISTE, Maître de conférences, Université de Rouen, «*L'éthnographie comme démarche compréhensive : immersion dans les dynamiques consommatoires du rap en France*», p 8, consulté le 18 septembre 2016. [www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition.../32-2-cleret.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition.../32-2-cleret.pdf)

## **L'IMMERSION ET PRECURSEURS** **DE L'INGENIERIE**

Les premiers acteurs de l'ingénierie sociale<sup>20</sup> construisaient leurs interventions à partir de monographies de lieux, de situations du quotidien, en tentant par immersion de rendre compte de la manière dont les membres d'une organisation se pensaient en action.

Commence alors le cœur du métier de l'ingénierie sociale, « *les enquêtes* », qui rendent compte des situations de la base de la société pour comprendre les situations au plus près de leurs vécus, afin de mieux cerner les problèmes et déclencher des actions pour les résoudre en correspondance avec les problématiques diagnostiquées.

Les enquêtes « *ne visent pas à établir une théorie générale de la société, mais elles poursuivent un but avant tout pratique : s'informer sur l'état d'une situation, définir des actions et des pratiques*<sup>21</sup> ».

Le cœur des compétences de l'ingénierie sociale est donc formé par les enquêtes qui permettent de mettre en lumière les problématiques vécues proches de l'utilisateur.

L'intervenant en ingénierie sociale est inventif et adaptatif. Il « *est en capacité de tenir compte des différentes politiques publiques pour analyser les problématiques des questions sociales, d'interroger les politiques et les actions, de proposer et conduire des programmes ou des situations complexes*<sup>22</sup> », cela *in vivo*.

## **L'INTERET DE LA METHODE** **ETHNOGRAPHIQUE POUR** **L'INGENIERIE SOCIALE.**

Les problématiques actuelles de type chômage, précarisation, marginalisation, demandent de trouver des réponses adaptées par une approche globale des situations.

Un lien est à réaliser entre territoires, usagers, services de proximité par des approches *bottom-up* et de participation citoyenne.

La logique de ce modèle d'intervention soutient que « *faire société* » ne peut se réduire à penser la satisfaction des besoins afin que les solutions soient les plus en phase avec la réalité.

---

<sup>20</sup> DUBECHOT Patrick et RIVARD Thierry. « *DEIS tout-en-un* », édition Vuibert, Février 2010.

<sup>21</sup> DUBECHOT Patrick et RIVARD Thierry. « *DEIS tout-en-un* », édition Vuibert, Février 2010.p 30

---

<sup>22</sup> Référentiel professionnel du diplôme d'état d'ingénierie sociale, DEIS, [http://www.imf.asso.fr/pages/formations/form\\_dipl\\_o/deis/annexes.pdf](http://www.imf.asso.fr/pages/formations/form_dipl_o/deis/annexes.pdf)

L'ingénierie sociale mène des actions de développement par des démarches participatives.

Pour Jean-François Bernoux, « *le développement social territorial est à comprendre comme un processus participatif de production sociale, il se construit avec le plus grand nombre des acteurs d'un même territoire (populations, institutions, pouvoirs publics)*<sup>23</sup> ».

C'est par l'imprégnation avec le milieu que l'intervenant mobilisant des compétences en ingénierie sociale va pouvoir mettre en lumière des axes à soulever, des réflexions sur des problématiques, des pistes de travail pertinentes correspondant aux réalités « *micro* » du territoire.

L'intérêt de la démarche ethnographique, c'est d'être justement au centre des objets à étudier. Elle peut être intéressante pour un chercheur mais également pour un intervenant en ingénierie sociale.

**« *L'anthropologue se frotte en chair et en os à la réalité qu'il entend étudier. Il peut ainsi l'observer, sinon 'de l'intérieur' du moins au plus près de ceux qui la vivent, il est en interaction permanente avec eux*<sup>24</sup> ».**

<sup>23</sup> DUBÉCHOT Patrick et RIVARD Thierry. « *DEIS tout-en-un* », édition Vuibert, Février 2010, p 44

<sup>24</sup> OLIVIER DE SARDAN JEAN-PIERRE, « *La politique du terrain* », Enquête [En ligne], 1 | 1995,

Nous avons ainsi découvert que les professionnels de l'association utilisaient les outils de l'ingénierie sociale sans nommer l'ingénierie.

C'est grâce au travail pratique sur des actions concrètes, au partage de temps formel et informel, à la réalisation d'un devoir sur l'organisation stratégique<sup>25</sup> de l'association, les enquêtes réalisées, que nous avons pu avoir confirmation sur ce que nous pressentions<sup>26</sup> concernant leurs pratiques en lien avec l'ingénierie sociale.

Nous avons pu grâce à une immersion en milieu naturel saisir le sens qu'ils donnent à leurs pratiques, les choix qu'ils font pour mener leurs interventions et comprendre que leurs choix sont guidés par des valeurs et une certaine forme de militantisme.

Les axes de travail principaux des collaborateurs de l'Adrets sont d'œuvrer à l'accessibilité, la citoyenneté, l'égalité pour un bien-vivre ensemble, pour plus de justice sociale.

Pour cela, l'association développe des méthodes d'ingénierie: capacités de négociation, d'expertise, d'analyse, de

mis en ligne le 10 juillet 2013, consulté le 29 août 2016. URL : <http://enquete.revues.org/263> p 4/31

<sup>25</sup> Devoir demandé par demandé par la faculté d'Aix-en-Provence, suivi de certaines partielles dans le cadre des études effectuées à l'IMF).

<sup>26</sup> Cf. mon mémoire « *Focus sur une association au cœur de la problématique au service, afin de décroïsonner le monde rural, avec pour moyens les outils de l'ingénierie* », IMF Marseille 2013/2015

production de diagnostic partagé, capacité de mise en lien des différents acteurs, de conception des dispositifs, de réponses aux spécificités de chaque territoire en mettant la participation des usagers comme une condition indispensable à sa réalisation.

**Les compétences telles que:** l'expertise, l'approche transversale, le projet expérimental, les démarches bottom-up, la participation citoyenne, qu'ils mobilisent sont proches des méthodes ethnographiques dans le sens où elle s'immerge dans la vie des publics concernés afin d'être dans la proximité avec les acteurs et leurs problèmes et ainsi mieux comprendre de l'intérieur leurs besoins.

Ils s'immergent sur les territoires, proches des citoyens, ils agissent avec eux pour comprendre et construire les outils répondant aux besoins et réalités des personnes concernées.

L'Association s'inscrit dans des pratiques d'innovation sur les territoires en proposant des actions d'ingénierie sociale à partir d'outils collaboratifs et numériques.

Nous pouvons définir l'association comme faisant fonction d'ensemblier, ou d'assembler, en mobilisant des outils qui

tendent de mettre des acteurs en réseau, et en leur permettant d'interagir.

*« L'ingénierie sociale peut se définir comme une fonction d'ensemblier ou 'd'assembler' qui se situe dans la pratique, l'action, l'intervention, et apporte, ou aide à trouver, des solutions pour favoriser la résolution de problèmes du champ 'sociétal'. Alors les administrations et les services, voire les organisations du secteur privé, sont structurés sur le modèle du tuyau d'orgue. L'ingénierie sociale doit aller chercher, aider à regrouper et utiliser des outils, des techniques qui peuvent venir d'univers différents. Mieux, elle doit contribuer à rapprocher, à mailler des services et des organisations différentes<sup>27</sup> ».*

L'Adrets mobilise des approches en lien avec l'approche ethnographique.

En effet les intervenant de l'Adrets savent mais laissent la place à ce qui peut surgir des rencontres avec les acteurs concernés.

Ils parlent d'une démarche qui part de l'expérience des acteurs. Elle est inductive, par imprégnation du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques.

<sup>27</sup> PENVEN ALAIN, « *l'ingénierie sociale* », les éditions Ères, 2013, p 30.



Lors de notre enquête, nous avons questionné l'ensemble des acteurs de l'association<sup>28</sup> sur les méthodes qu'ils privilégient. Tous ont été d'accord pour affirmer l'importance des approches expérimentales.

Cela signifie la possibilité d'expérimenter, de tenter des nouvelles choses et d'observer par la suite leurs résultats, loin d'une pensée pré programmée.

Ainsi, à la question « *quelles sont les modalités méthodologiques qui vous semblent spécifiques à l'Adrets<sup>29</sup> ?* », les réponses obtenues font ressortir l'importance du collectif par le « On » fréquemment utilisé, l'importance des approches expérimentales en bottom-up de proximité et la participation, ADN indispensable des méthodes de l'Adrets.

<sup>28</sup> Il a été réalisé 5 entretiens semi-directifs.

<sup>29</sup> Extrait d'enquêtes sur la question, quelles sont les modalités méthodologiques qui vous semblent spécifiques à l'Adrets (l'intégralité des enquêtes se reporter au mémoire), Cf. mon mémoire « *Focus sur une association au cœur de la problématique au service, afin de décloisonner le monde rural, avec pour moyens les outils de l'ingénierie* », IMF Marseille 2013/2015.

## RESUME DES ENTRETIENS AUTOUR DE CETTE QUESTION

**Interviewé 1 :** « *La participation, en tant qu'ADN des méthodes de l'Adrets...* »

**Interviewé 2:** « *L'approche par itération (succession de solutions approximatives raffinées qui se rapprochent graduellement de la solution cherchée).*

*L'approche participative est également l'une des marques de fabrique de l'Adrets et permet l'implication, une approche plus bottom-up que top-down ».*

**Interviewé 3 :** « *On s'appuie sur un réseau, sur des acteurs de terrain ».*

*« On agit avec et pour eux ».*

*« On travaille en réseau ».*

*« On met en relation les acteurs ».*

*« On s'efforce de décloisonner les territoires ».*

*« On s'efforce d'appliquer et de faire appliquer des méthodologies de travail : diagnostic partagé, créativité et innovation, schéma de développement »...*

*« On insiste sur les démarches participatives, citoyennes qu'on accompagne en apportant des outils ».*

*« On se situe à l'interface entre les acteurs de terrain qu'on accompagne et les responsables politiques qu'on essaie d'infléchir.*

*Notre spécificité est le double ancrage, local qui nous donne la réalité de terrain, et institutionnelle qui nous donne aussi une vision plus en retrait et plus large ».*

*« On s'efforce d'innover : (le numérique,*

*social, organisation, mutualisation...)* pour inventer de nouvelles réponses aux difficultés et impasses constatées sur le terrain ».

**Interviewé 4 :** « *L'approche Agiles elle consiste à travailler au fil de l'eau avec les acteurs que l'on accompagne, tout en ayant au fond une conceptualisation solide qui nous permettent d'outiller les acteurs au fur et à mesure de leur questionnement, de leurs besoins. (par ex les 11 marches de l'accessibilité, les impasses et innovations pour les services, les leviers pour agir dans les territoires ruraux)* ».

**Interviewé 5 :** « *Les méthodes agiles (un pas après l'autre, ce qui permet d'avancer sans être paralysé par la lourdeur du dispositif) ; le droit à l'expérimentation (qui permet de se tromper et d'innover) ; la participation des principaux concernés dans le diagnostic des besoins et l'élaboration de la réponse (ce qui permet de ne pas pondre des solutions hors-sol déconnectées, et d'impliquer les citoyens dans la durée en les amenant à s'approprier les réponses) ; la transversalité* ».

Nous comprenons la primauté de démarches non programmées: « *Le chercheur interprète, au fil des rencontres, des observations et des entretiens*<sup>30</sup> ».

<sup>30</sup> OLIVIER DE SARDAN JEAN-PIERRE, « *La politique du terrain* », *Enquête* [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 10 juillet 2013, consulté le 29 août 2016. URL : <http://enquete.revues.org/263> p16/31

Il est nécessaire de laisser de la souplesse, de l'ouverture et d'avancer pas à pas pour répondre au plus près des demandes et des besoins. « *Un réaménagement permanent du cadre interprétatif au fur et à mesure que les éléments empiriques s'accumulent*<sup>31</sup> ».

Nous voyons l'importance de traiter les situations de manière globale « *... de façon non linéaire ... ou d'itérations abstraites (la production de données modifie la problématique qui modifie la production de données qui modifient la problématique*<sup>32</sup>) ».

Il y a interdépendance entre les différents pôles, tout est lié, tout est imbriqué.

Les modes d'interventions linéaires longtemps utilisés s'avèrent aujourd'hui obsolètes face à la complexité des problématiques du XXI<sup>e</sup> siècle.

Nous pouvons faire le lien entre ingénierie sociale, « *qu'ils ne nomment pas*<sup>33</sup> », et une démarche ethnographique qui nous a permis de nous situer à l'intérieur d'un système.

<sup>31</sup> Ibid, p16/31

<sup>32</sup> Ibid, p16/31

<sup>33</sup> Cf. mon mémoire « *Focus sur une association au cœur de la problématique au service, afin de décroisonner le monde rural, avec pour moyens les outils de l'ingénierie* », IMF Marseille 2013/2015

C'est bien grâce à « *l'imprégnation* », phénomène qui demande du temps de présence à côté de l'objet à étudier, par l'immersion, par nos observations, par la récolte de données sur les temps informels et formels autour de l'enquête que nous comprendrons leurs valeurs, leur idéal, leur sens pratique moteur de leur ingéniosité.

L'intervenant en ingénierie doit être en capacité de mobiliser les méthodes qui correspondent au terrain observé, mais c'est également le terrain qui va définir la méthode.

Le choix d'une méthode est une étape importante. Elle va être déterminée par la commande et le temps alloué à celle-ci, et, dans le contexte de notre recherche d'étude sur un l'objet précis « *d'accessibilité aux services pour décroisonner le monde rural*<sup>34</sup> ».

Deux choix de méthodes s'offraient à nous, la première était étudier les différents documents existant en restant à l'extérieur du groupe, et de mener des enquêtes quantitatives.

Alors nous avons choisi la méthode ethnographique car ce qui nous intéressait était de comprendre comment sur le

terrain, concrètement cette question était travaillée.

Ainsi telle une pelote de laine, un fil s'est déroulé et au fur et à mesure sont apparus des points sur lesquels nous avons décidé d'investiguer.

Cela nous a permis de mettre en lumière un fonctionnement qui peut être qualifié d'atypique mais sûrement précurseur des démarches de demain, car plus en adéquation avec son environnement.

L'Ingénierie sociale et l'ethnographie sont donc intimement liées.

Souhaitant réaliser une recherche au plus près du territoire (micro), d'un groupe, d'un collectif quel qu'il soit, le choix de cette démarche nous a permis d'opter pour une proximité, une possibilité d'être au plus près des situations vécues, être à l'intérieur du groupe et surtout de comprendre le sens qu'ils donnent à leur démarche qui induit nécessairement le choix des outils et méthodes qu'ils utilisent.

Une éthique de l'intervention et d'idéal à atteindre dont découlent toutes leurs démarches d'interventions.

---

<sup>34</sup> Cf. mon mémoire « *Focus sur une association au cœur de la problématique au service, afin de décroisonner le monde rural, avec pour moyens les outils de l'ingénierie* », IMF Marseille 2013/2015

## EN CONCLUSION

L'ingénierie sociale pratiquée par l'Adrets se nourrit du vécu de l'expérience et des innovations des acteurs eux-mêmes.

La démarche ethnographique, en ce qu'elle présuppose l'immersion et l'écoute active, constitue un outil essentiel pour engranger l'expérience des acteurs et s'imprégner du sens que ces acteurs donnent à leurs pratiques.

Ainsi l'Adrets ne se substitue pas à la force mobilisatrice des participants mais la potentialise et lui donne des solutions pour formaliser des réalisations et des innovations.

Comme pour la méthode ethnographique, les « *ingénieur sociaux* » de l'Adrets partent de l'expérience vécue des acteurs pour la construire. Ils s'appuient sur des méthodes utilisées de l'ingénierie sociale.

## **GLOSSAIRE**

**MSP** : Maison de Service Public.

**CAF** : Caisse d'Allocation Familiale.

## **BIBLIOGRAPHIE**

**LAPLANTINE FRANÇOIS** « *La description ethnographique* », Collection 128, édition Nathan- université.

**OLIVIER DE SARDAN JEAN-PIERRE**, « *La politique du terrain* », *Enquête* [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 10 juillet 2013, consulté le 29 août 2016. URL : <http://enquete.revues.org/263> URL : <http://enquete.revues.org/26>

**CLERET BAPTISTE**, Maître de conférences, Université de Rouen, « *L'éthographie comme démarche compréhensive : immersion dans les dynamiques consommatoires du rap en France* », [www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition.../32-2-cleret.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition.../32-2-cleret.pdf)

**DUBECHOT Patrick et RIVARD Thierry**. « *DEIS Tout-en-Un* », édition Vuibert, Février 2010.

**ALAIN PENVEN**, « *l'Ingénierie Sociale* », les éditions Éres, 2013.